

suspicion, mais plutôt quelque "1 200 E.L.M. Burns de divers grades", par référence au justement populaire général "Tommy" Burns.

Au début, Norman trouvait Nasser "simple, amical et dépourvu d'affectation" dans sa façon de s'exprimer. Interrogé par la suite à ce sujet, il a qualifié le comportement de Nasser comme étant celui d'un "adolescent morose et turbulent" et a critiqué ses discours comme étant ceux d'"un amateur et d'un irresponsable". La vie sous le régime autoritaire de Nasser n'était pas facile et l'entretien des relations diplomatiques était une tâche difficile. Cela contribua sans doute au sentiment dépressif que Norman avait commencé à éprouver avant que ne parviennent à lui des rapports faisant état d'une recrudescence des sentiments hostiles à son égard des gens de Capitol Hill. Toutefois, ses dépêches et ses télégrammes ont continué d'être rédigés sur le même ton informatif et pondéré que d'habitude jusqu'à quelques jours à peine avant la tragédie.

Norman a admis avoir relevé un défi de taille en essayant d'aider à établir la première force pacificatrice de l'ONU en sol égyptien. Sa façon énergique, imaginative et compétente de s'acquitter de cette tâche lui a valu l'admiration de tous. Et il a continué jusqu'à quelques jours à peine avant la tragédie à produire ses rapports que l'on jugeait "exceptionnels" et dépourvus de tout parti pris apparent.

Norman était-il membre du parti communiste?

Un Canadien de tendance conservatrice, qui a connu Norman à Cambridge et qui l'a aidé à se trouver du travail en 1935, soutient que Norman aurait avoué être membre du parti communiste et même travailler pour celui-ci. Robert Bryce, qui est devenu un grand mandarin à Ottawa, rapporte que, lorsqu'il était à Cambridge, Norman lui avait demandé s'il avait l'intention de se joindre "au parti". Bryce a interprété cela comme une invitation de la part d'un membre, mais il concède que cela n'était pas nécessairement le cas. Dans ses mémoires, George Ignatieff (19) écrit que Norman avait été "membre d'une quelconque cellule communiste et l'avait admis ouvertement lorsqu'il était entré aux Affaires extérieures" (119). Mais qui d'autre a entendu une telle confession? Il est plus difficile de ne pas ajouter foi à une déclaration de Norman contenue dans une lettre à son frère écrite en 1937 et dans laquelle il aurait affirmé que c'est sous la "tutelle" de John Cornford qu'"[il] serait entré au Parti".

Interrogé à ce sujet, Norman a toutefois systématiquement démenti avoir jamais été membre de ce parti, démenti qui est par ailleurs corroboré par les dossiers de la police qui avait pénétré si profondément dans les rangs de celui-